



Déficit du bilan mondial et spéculations font pression sur les cours du sucre

Le bilan sucrier mondial 2009/2010 est déficitaire pour la deuxième campagne consécutive. Malgré la hausse de la production de sucre dans de nombreux pays, le déstockage est nécessaire pour faire face à la hausse de la demande mondiale en sucre et en éthanol carburant. En raison de cette situation, les stocks sont au plus bas, alimentant l'envolée des cours sur la première partie de la campagne.

La production européenne de sucre de betterave en hausse sur la campagne 2009/2010

La production européenne de sucre de betterave 2009/2010 – y compris le sirop de sucre pour la production d'éthanol et pour les industries chimique et pharmaceutique – est en hausse de 14 %. La production européenne retrouve ainsi un niveau comparable à la campagne 2007/2008. Exprimée en sucre blanc, elle atteint 17,6 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 2,2 Mt. C'est le résultat d'une augmentation des surfaces de 4,5 %, et d'un rendement en sucre de 11,2 tonnes par hectare (t/ha) contre 10,2 t/ha pour la campagne 2008/2009. Le déficit du solde des échanges a beaucoup diminué. Les importations de sucre en l'état n'ont pas augmenté, et leurs exportations ont pu atteindre 2,1 Mt, en raison du déficit mondial qui a permis des exportations de 500 milliers de tonnes à titre exceptionnel.

Pour la campagne 2009/2010, la production française de sucre de betterave industrielle d'un montant de 4,5 Mt, repart à la hausse (+ 9 %), dépassant le niveau atteint en 2007/2008 avant la mise en place de la réforme de l'organisation commune de marchés Sucre. La progression des surfaces de 7 %, combinée à un rendement racine record de 94 t/ha à 16 % de sucre contre 87 t/ha en 2008, ont permis de rétablir la production. Ce bon résultat est la conséquence de l'accroissement en perspective des débouchés dans l'éthanol carburant, mais surtout des conditions climatiques très favorables lors de cette campagne.

Le bilan mondial fortement déficitaire

L'estimation du bilan mondial 2009/2010, sur la période octobre 2009/septembre 2010, faite en février 2010 par l'Organisation internationale du sucre (Iso), est largement déficitaire, le défi-

cit étant toutefois moins élevé que lors de la campagne précédente. Il s'élèverait à 9,4 Mt contre 11,7 Mt en 2008/2009, malgré une offre mondiale de sucre brut en hausse de 4,7 Mt. En effet, cette hausse est insuffisante pour couvrir la consommation de sucre brut, en hausse de 2,4 Mt après une hausse de 2,8 Mt en 2008/2009.

Estimée à 157 Mt, l'offre mondiale, exprimée en sucre brut, augmente grâce en particulier aux productions de l'Union européenne (+ 2 Mt), du Brésil (+ 1,2 Mt), de l'Inde (+ 1,3 Mt), de la Thaïlande (+ 0,1 Mt), et d'un grand nombre de pays du fait de bonnes conditions climatiques et de l'utilisation croissante des produits phytosanitaires.

Il existe cependant un déséquilibre qui provient principalement de l'Inde, troisième pays producteur et premier pays consommateur, la hausse de sa production ne suivant pas celle de sa

consommation. Il provient aussi de la Thaïlande, deuxième pays exportateur, qui augmente peu, et de la Chine, quatrième pays producteur et troisième pays consommateur, et du Mexique qui diminuent. Estimée à 167 Mt de sucre, la consommation mondiale serait en hausse de 1,5 %, ralentissant nettement par rapport à 2007/2008, en raison des effets de la crise économique dans les pays en développement et au niveau élevé des prix de marché.

Les disponibilités à l'exportation sont estimées à 52 Mt, en hausse de 4,2 % après + 7,4 %. La vigueur de cette offre est due principalement à la hausse de la production dans les pays exportateurs, notamment le Brésil, premier pays producteur et exportateur, mais aussi au déficit quasiment nul de l'Union européenne, deuxième pays producteur.

Face à ce décalage entre production et consommation dans certains pays, une large ponction a été opérée sur les stocks. Les stocks finaux, de 53 Mt, continuent donc de s'amenuiser (- 12 %) et représentent moins d'un tiers de la consommation contre 43 % en 2007/2008.

Pour éviter un nouveau déficit en 2010/2011, l'Iso évalue à 12 Mt la hausse de la production nécessaire pour satisfaire la demande mondiale, dont la croissance est estimée entre + 1,5 % et + 2 %. Le niveau élevé des prix suffisamment rémunérateurs et compétitifs par rapport à ceux de l'éthanol-carburant, l'accès préférentiel au marché de l'Union européenne

pour les pays les moins avancés, pourraient inciter d'une part à une hausse des surfaces, notamment en Afrique, et d'autre part à un arbitrage en faveur de la production de sucre de consommation. Cette situation, conjuguée au retour à des conditions climatiques favorables à la production au Brésil et en Inde, rendrait possible l'hypothèse d'équilibre entre offre et demande faite par l'Iso, sans toutefois permettre une reconstitution des stocks.

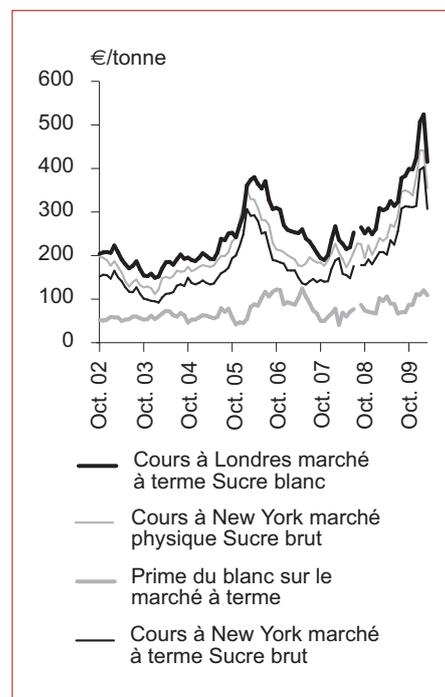
Envolée des cours du sucre en 2009...

Orientés à la hausse depuis janvier 2008, les cours du sucre, tant brut que raffiné, ont atteint des sommets fin 2009 et début 2010. Cependant, cette flambée des cours ne porte que sur la part de la production mondiale, environ 30 %, faisant l'objet d'échanges internationaux. L'appréciation du réal brésilien et de l'euro face au dollar, et la demande mondiale d'importation ont contribué à la flambée des cours du sucre brut sur le marché à terme de New York. Pour satisfaire leur demande intérieure, les pays déficitaires, notamment l'Inde, le Pakistan, et l'Indonésie, ont libéré les importations de sucre blanc. Mais l'Union européenne, première zone exportatrice de sucre blanc, n'est plus autorisée à exporter que dans une certaine limite, même avec une très bonne récolte et un déficit mondial. De ce fait, le sucre raffiné a été écoulé à un prix élevé sur le marché mondial, dépassant 300 € par tonne. Dès la fin de l'année 2008, l'écart de prix entre le sucre brut et le sucre raffiné sur le marché mondial, s'était accentué.

... et reflux en 2010

À la fin du premier semestre, le marché du sucre connaît toutefois un reflux des prix, aussi bien du sucre roux que du sucre brut. Pourtant, la campagne 2009/2010 continue d'être estimée fortement déficitaire. En revanche, les perspectives de production pour la campagne 2010/2011 seraient en forte progression en Inde et au Brésil. Ces perspectives ont entraîné le retrait des prix, amplifié par la prise de bénéfices de fonds financiers sur les marchés à terme.

Envolée des cours du sucre



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

Sources

- Les données mondiales sont reprises par le Syndicat national des fabricants de sucre de France qui présente les estimations de l'Iso dans le bulletin n° 2 de février 2010.
- Les données européennes (production, surface et rendement de betterave industrielle et production de sucre) proviennent de FranceAgriMer (FAM) et de la Commission européenne. Elles sont reprises dans Marché du sucre, bulletin n° 471 d'avril 2010 (FAM).
- Les données françaises (production, surface et rendement de betteraves industrielles) sont établies par le Service de la statistique et de la prospective (Statistique agricole annuelle).
- Les données des cours du sucre sont fournies par FAM (cours du sucre brut sur le marché physique de New York) et le journal La Dépêche (cours du sucre sur le marché à terme de Londres pour le blanc et de New York pour le brut).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la betterave et le sucre sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les données de la Statistique agricole provisoire (Sap) sur la production 2009 des grandes cultures sont disponibles sur le site.

Et aussi les publications :

- « Le bilan sucrier mondial 2008/2009 s'annonce déficitaire », Synthèse Agreste Grandes cultures - Betterave n° 2009/73, juin 2009
- « Marché du sucre », Synthèse trimestrielle n° 9, avril 2010, FranceAgriMer.

Organismes et abréviations

- Iso : Organisation internationale du sucre



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Hélène Vigouroux
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr